

Appel à communications
L'islamophobie : (néo)racisme et systèmes d'oppression
24-25 octobre 2015
D-R200, Pavillon Athanase-David, UQAM, Montréal

Alors que de nombreuses recherches ont mis en évidence la discrimination, le racisme et l'aversion envers les Musulmans comme groupe racisé et l'Islam comme religion, l'islamophobie semble se normaliser et se banaliser en Occident. Dans une logique de guerre contre le terrorisme (*War on Terror*) et parallèlement à la montée des discours d'extrêmes droites, des discours anti-immigration et contre les migrants, de globalisation de la pauvreté et du néolibéralisme, plusieurs États ont adopté des lois qui ciblent et stigmatisent les Musulmans permettant ainsi une surveillance plus accrue des citoyens et de la société civile. Alors que certaines de ces lois ont été pensées à la suite d'évènements comme le 11 septembre aux États-Unis, les attentats au parlement canadien ou ceux de Charlie-Hebdo en France, il est pertinent d'appréhender l'étude de l'islamophobie au-delà de la seule peur réelle ou imaginée de l'islam et des musulmans, afin de penser également les effets et impacts de ces nouvelles formes de gouvernementalité et de technologies de gestion des populations qui se déploient au nom de la sécurité nationale.

Dès lors, réfléchir aux enjeux géopolitiques tels que les guerres au Moyen-Orient, la privatisation de la guerre et les conflits pour l'expropriation des ressources énergétiques, en relation avec l'augmentation des discours et des pratiques islamophobes à des échelles nationales et internationales suggèrent plusieurs questionnements. Quels sont les liens à faire entre les différentes conditions de possibilités de l'islamophobie au niveau global et local? Historique et contemporain? Dans quels termes se construisent les figures du musulman, de la musulmane et de l'islam comme ennemis de la nation occidentale? Comment se déploient les discours et les pratiques islamophobes? Que sous-tendent-ils comme systèmes d'oppression? Finalement, comment l'islamophobie sert-elle à la construction d'une image utopique d'un occident émancipé et défenseur de l'égalité et la liberté?

Ce colloque, qui est un travail de collaboration entre l'Observatoire international sur le racisme et les discriminations de l'Université du Québec à Montréal (UQÀM) et le *Center for Race and Gender Islamophobia Research and Documentation Project* de University of California, Berkeley, se veut un lieu de réflexions et d'échanges. La ville de Montréal accueillera cet évènement, car de nombreux enjeux liés à ces thématiques se posent dans le contexte québécois et canadien. Bien qu'il existe une plus large littérature anglophone sur l'étude de l'islamophobie, les espaces académiques francophones ont peu problématisé ces questions et nous aimerions que cet évènement amorce une série de rencontres sur ce sujet. Pour ce faire, nous proposons deux axes pour penser à cette thématique.

1) Penser l'islamophobie au prisme de la matrice coloniale et néocoloniale

Si de nombreux auteurs ont mis en évidence le déploiement de l'islamophobie dans différents contextes politiques contemporains, ce phénomène gagnerait à être problématisé au-delà de ses conditions de possibilité contemporaines. En effet, il est pertinent de situer l'étude de l'islamophobie dès l'expansion européenne au 15^e siècle où la modernité occidentale, modulée par une entreprise coloniale, a produit plusieurs discours scientifiques sur l'infériorisation, l'exploitation et la domination de plusieurs peuples et nations. Nous suggérons ici de questionner l'impact et l'actualité de cette hégémonie sur l'altérité en contexte occidental malgré les différentes

trajectoires nationales. Nous encourageons une approche pluridisciplinaire qui conjugue des perspectives historiques, sociologiques, anthropologiques et autres, afin de réfléchir sur les différents discours produits dans cette matrice coloniale, et leurs effets toujours présents dans le rapport à l'Autre non-blanc. Finalement, il s'agit de penser les liens possibles entre les différentes formes de racisme qui découlent de cet héritage comme l'islamophobie, le racisme envers les personnes noires, les peuples autochtones, les Roms, etc.

2) Les modalités de déploiement de l'islamophobie à travers différents systèmes d'oppression

Analyser l'islamophobie comme discours racistes et néoracistes appelle aussi à questionner l'articulation de la race avec d'autres systèmes d'oppression tels que le genre, la sexualité, la classe, etc. Favoriser cette approche intersectionnelle permet de voir les différentes déclinaisons de l'islamophobie dans un contexte où l'islam a souvent été présenté comme une menace pour la laïcité, les droits des femmes, les minorités sexuelles et la nation. Il s'agit ici de réfléchir, à partir de différents contextes nationaux, aux multiples articulations des discours islamophobes afin de mieux comprendre les enjeux qu'ils sous-tendent. L'amalgame récurrent entre Musulmans et Arabes ou Maghrébins, ne contribue-t-il pas à invisibiliser d'autres musulmans opprimés? Nous appelons ici à des analyses qui appréhendent les Musulmans et les Musulmanes comme des groupes non homogènes, multiples et diversifiés, vivant et expérimentant les oppressions dans des subjectivités multiples.

Modalités de soumission

Les propositions sont à adresser sous forme d'un bref argumentaire entre 300 mots et 500 mots, en français ou en anglais, accompagné d'une courte biographie (maximum 100 mots). Les propositions doivent être envoyées au plus tard le 15 août 2015 par courriel à islamophobia.conference.2015@gmail.com

Vous recevrez une réponse au plus tard le 1er septembre 2015. La conférence se tiendra le 24-25 octobre 2015 dans la salle D-R200 du Pavillon Athanase-David de l'UQAM, à Montréal.

Le comité organisateur

Leïla Benhadjoudja, Université du Québec à Montréal

Hatem Bazian, University of California at Berkeley et Ramón Grosfoguel, University of California at Berkeley.

Partenaire

